

Henry
Sico

Roi d'un monde



Henry Sico

Roi d'un monde

© Henry Sico, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3471-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Je nomme Henry, toute ma vie a été hanté par l'anxiété. J'appréhendais le moindre souci, la perte d'emploi, la maladie et même la mort. Un jour j'ai eu l'idée d'écrire une histoire, dans le récit le personnage passait par une multitude d'émotions. Peine, rage, amour et peur n'en étaient que quelques-unes.

Contrôler cet univers me permettrait d'apaiser le mal qui l'affecte. Écrire est devenu plus qu'une passion, c'était une extension de ma vie. Tout ce que je ne pouvais réaliser dans le monde réel, je le faisais sur papier. Je me demandais parfois si je n'allais pas un peu trop loin, par exemple, lorsque la colère s'exprimait à ma place. Alléger mes souffrances de cette façon allait-il finir par me jouer un tour.

Chapitre 1

Mes premiers pas

Premier d'une famille de cinq enfants, j'ai vu le jour le huit août 1979. J'ai montré le bout de mon nez mais je n'étais pas seul car un autre être s'est pointé ce matin-là. Mon frère jumeau Jean, puis s'en ai suivi une fraternité incassable dans les bons comme les mauvais moments. Nous avons eu une enfance plutôt heureuse mais les choses se sont gâtées le 30 janvier 1998.

C'est le jour où le garage Montcalm automobiles a fermé ses portes. Mon père a perdu son emploi et ne s'est jamais relevé de cette défaite. Ensuite nous sommes entrés dans un tourbillon malsain qui ne s'est terminé que lorsque nous avons quitté la maison les uns après les autres. Puis on a essayé de se trouver une place dans la société chacun de notre côté.

On avait tous plus ou moins choisi notre voie. Moi je suis allé du côté de la technologie, l'emploi de l'avenir en vue du bogue de l'an 2000 qui approchait. Je me suis trouvé un poste et je l'ai gardé plusieurs années. L'équipe avec laquelle je travaillais était merveilleuse, tellement que j'y étais encore lorsqu'une première tragédie est venue bouleverser ma vie.

Jusque-là l'écriture n'avait qu'effleurer mon esprit, quelques lignes par-ci par-là. La première histoire que j'ai écrite parlait d'un jeune homme qui se faisait maltraiter par son père. L'histoire se passait à une autre époque, le nom de l'enfant était le même que celui de mon père. Pour représenter mon premier héros. À la fin de l'histoire, c'est l'enfant qui l'emporte sur son père.

Ce récit est resté plusieurs années dans un tiroir jusqu'à ce que je la ressorte et la mette dans mon premier manuscrit. C'était un recueil de nouvelles appelé Nocturnes terreurs. Ce livre a été publié en mars de l'année 2020. Il raconte, sous plusieurs histoires, des rêves ou des émotions que j'ai ressentis lorsque ma mère est décédée en décembre 2014.

Chapitre 2

La Haine

Voici un poème que j'ai écrit, dans ce recueil, sous le coup de la colère. Il se nomme : L'homme qui prend des vies.

« Petit on était, plein d'amour on avait.
Ensuite est venue l'adolescence et s'est estompée l'innocence.
À l'école, un jour tu ne voulais plus, aller et maman a acquiescé.
Ensuite l'âge adulte est arrivé et rien n'avait changé.
Dans leur maison tu restais, sans emploi tu étais.
Maman continuait de t'encourager, te soutenir et espérer.
La drogue est entrée dans ta vie et n'est plus jamais repartie.

Ta fierté s'est effacée, l'égoïsme l'a remplacé.
Lorsque tu n'avais pas ce que tu voulais, la colère s'installait.
Dans le fond de son cœur elle a commencé à avoir peur.
Ses armes qu'elle a jetées, ses larmes qu'elle a cachées.
Finalement épuisée, elle s'est laissé aller.
Le soir arrivé, aucune larme tu n'as versé.
Pour toi les journées ont continué comme si rien ne s'était passé.
C'est pour cela qu'au fond de mon cœur je garde cette rancœur. »

Pas besoin de vous dire qu'il concernait un de mes frères. J'ai ressenti un énorme soulagement lorsque j'ai écrit ces lignes et eu aucun regret lorsque le livre est sorti.

Les autres émotions qui ont noirci les pages de ce bouquin sont la tristesse que j'ai eu lors du décès de ma grand-mère et le désir qu'elle vienne me revoir sous forme de fantôme.

Ensuite il y a la peur de ce que je ne comprenais pas. Le titre de la nouvelle était le voyage dans le temps, cette histoire me ramène dans le passé. Pour être plus précis, à l'adolescence, un jour je suis tombé face à face avec une itinérante et j'ai eu la peur de ma vie. Ce n'était pas de sa faute mais je ne comprenais pas qu'on puisse vivre de cette façon.

Pour finir j'y ai parlé de vengeance dans une histoire fictive qui part d'un fait réel. C'était un jour d'été, j'étais assis tranquillement dans une salle d'attente lorsqu'un homme s'est assis face à moi pour m'exhiber ses parties intimes.

Quand j'ai raconté cette histoire à un propriétaire de la clinique, il ne m'a pas cru. Alors une rage insoutenable est venue m'envahir. À cette époque je n'ai rien fait mais dans la fiction que j'ai écrite je me suis vengé.

Écrire toutes ces choses ne faisait pas qu'expulser toutes les émotions que j'avais enfouies en moi mais il m'aidait aussi à dormir la nuit. Comme je l'explique au début de chacun de mes livres, les cauchemars hantent mes nuits depuis le décès de ma mère.